avise

JEUN▸ESS
Économie Sociale et Solidaire

SYNTHÈSE D'ÉTUDE

Perception des jeunes sur l'emploi dans l'économie sociale et solidaire

Étude Avise-CESOD - avril 2014

PARTENAIRES FONDATEURS DE JEUN'ESS	
AVEC LE SOUTIEN DE :	

Contact Avise :
Claire Gadebois, Chargée de mission Programme Jeun'ESS
claire.gadebois@avise.org
www.jeun-ess.fr

© Avril 2014 Tous droits réservés
Avise 167 rue du Chevaleret 75013 Paris T 01 53 25 02 25 E contact@avise.org W www.avise.org

INTRODUCTION

Le programme Jeun'ESS, animé par l'Avise, réunit dans un partenariat novateur l'État, la Caisse des Dépôts, la fondation Crédit Coopératif, la fondation d'entreprise La Mondiale, la fondation Groupe Chèque Déjeuner, la fondation MACIF, la MAIF et la MGEN. Son ambition : promouvoir l'économie sociale et solidaire (ESS) auprès des jeunes de 16 à 30 ans afin de renforcer leur implication dans le secteur.

Un des axes de travail de ce programme est l'intégration des jeunes dans les structures de l'ESS. Un objectif qui prend tout son sens dans un contexte où le niveau de chômage est très élevé chez les jeunes. Or, il existe de réelles opportunités d'emploi dans les structures de l'ESS. Avec des salariés en moyenne plus âgés que dans les autres secteurs, le départ à la retraite de la génération du baby-boom est encore plus notable : 335 000 salariés de plus de 55 ans, soit plus d'un salarié sur sept devrait prendre sa retraite d'ici 2018. C'est dans ce contexte, et en complémentarité des autres actions Jeun'ESS mises en œuvre sur la question de l'emploi, que l'Avise, en partenariat avec le cabinet d'études CESOD, a mené une enquête auprès des jeunes.

Cabinet d'études socio-démographiques particulièrement investi dans les thématiques de la jeunesse, du sport et de la vie associative, le CESOD intervient également sur d'autres champs tels que l'éducation, la formation, le handicap, l'emploi, etc. Il accompagne les collectivités territoriales, les associations, les services publics pour mieux connaître la population afin d'agir au plus près de ses besoins.

L'objectif principal de cette étude et de connaitre les attentes et la perception que les jeunes ont de l'emploi en général et de l'ESS en particulier. La finalité du projet est de faire émerger les freins et les leviers à leur intégration professionnelle dans les structures de l'ESS.

SOMMAIRE

Méthodologie et panel de l'enquête **p.4**

Méthodologie de l'enquête : une démarche partenariale et opérationnelle p.4

Présentation du panel p.4

Analyse de l'étude **p.6**

Attentes des jeunes quant à l'emploi en général p.6

L'intégration des jeunes dans les structures de l'ESS : les leviers p.7

L'intégration des jeunes dans les structures de l'ESS : les freins p.9

Perspectives pour favoriser l'intégration des jeunes dans les structures de l'ESS **p.11**

MÉTHODOLOGIE ET PANEL DE L'ENQUÊTE

1 MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE : UNE DÉMARCHE PARTENARIALE ET OPÉRATIONNELLE

L'étude "Perception des jeunes sur l'emploi dans l'économie sociale et solidaire (ESS)" a été initiée par le programme Jeun'ESS animé par l'Avise. Les travaux ont été menés dans le cadre d'une large démarche partenariale avec les acteurs de l'ESS, de l'emploi et de la jeunesse.

En premier lieu, l'enquête a été pensée en complémentarité avec deux études menées sur ce sujet en 2013. La première, lancée par l'Observatoire national de l'ESS-CNCRES (L'emploi des jeunes dans l'ESS, 2013), a permis de faire un état des lieux statistique sur les caractéristiques des emplois occupés par les moins de 30 ans mais aussi d'éclaircir la perception des employeurs de l'ESS sur la place des jeunes salariés. La seconde, conduite par l'UDES (Amnyos, Politiques publiques : conditions de développement de l'emploi dans l'ESS, 2014), est basée sur la consultation d'employeurs du secteur et de diverses institutions (intermédiaires de l'emploi, collectivités, etc.). Elle met en lumière la façon dont les employeurs se saisissent des dispositifs favorisant l'emploi des jeunes et les modalités de coopération avec les acteurs en charge de leur prescription.

Ces études sont des sources d'informations importantes sur la place qu'occupent les jeunes de moins de 30 ans dans l'ESS ainsi que sur les leviers et freins à leur intégration. Cependant, la perception des jeunes eux-mêmes et la façon dont ils appréhendent l'emploi dans ces structures faisaient défaut.

Au-delà d'une meilleure connaissance théorique, la complémentarité des travaux réalisés par Jeun'ESS a pour but de confirmer la pertinence d'actions engagées et de trouver de nouvelles pistes d'actions.

Au regard de cette visée opérationnelle, l'étude a été construite avec des acteurs de la jeunesse (CIDJ, INJEP, Institut du service civique, Réseau information jeunesse), de l'emploi (AFIJ, APEC, DGEFP, les missions locales, Pôle Emploi, l'UNML) et de l'ESS (CNCRES, UDES, L'Atelier, Ressources Solidaires, E-graine).

L'enquête en elle-même a été menée de décembre 2013 à février 2014, dans 4 régions (Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, PACA, Rhône-Alpes) avec l'appui du cabinet d'études CESOD. Elle s'est appuyée sur une démarche :

- à la fois quantitative avec un questionnaire en ligne de 25 à 35 questions selon le profil des répondants
- et qualitative, avec 25 entretiens approfondis menés auprès de jeunes salariés de l'ESS.

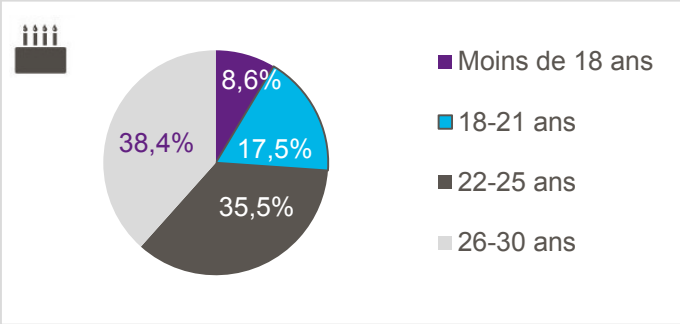
2 PRÉSENTATION DU PANEL

Présentation des répondant(e)s au questionnaire

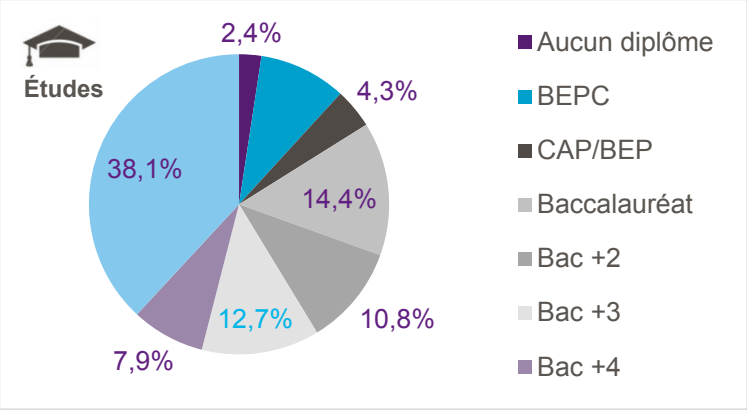
417 répondants

64,5%

35,5%

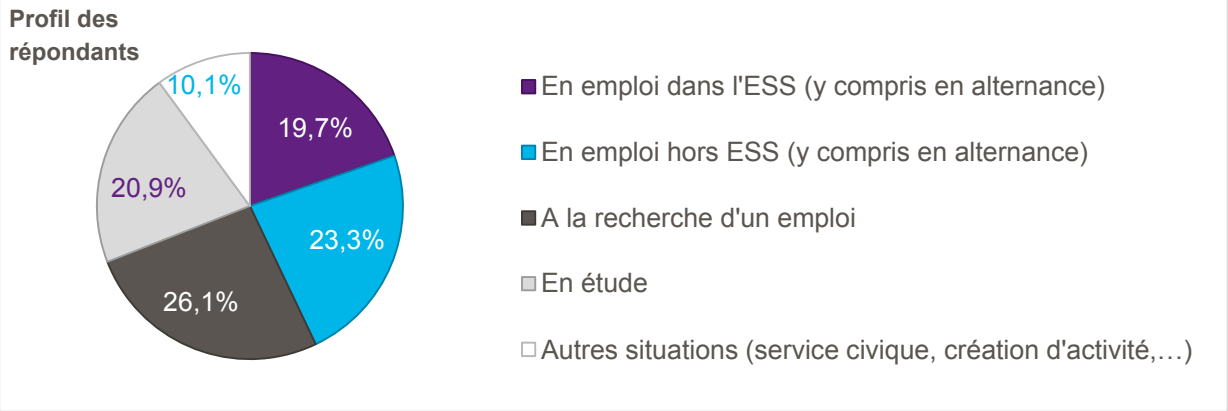


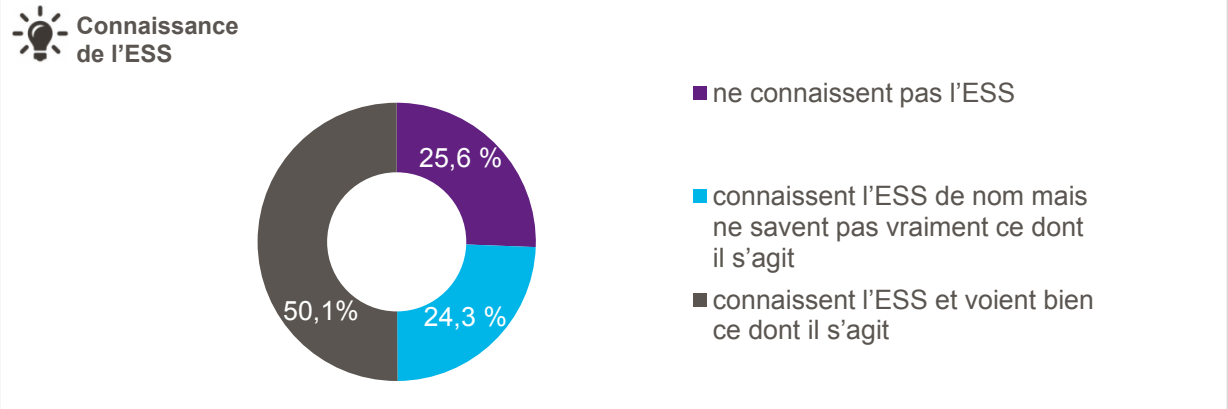
La moyenne d'âge des répondants est de 25,4 ans



Les 417 jeunes se répartissent sur des filières d'études très variées.

69,5% sont diplômés de l'enseignement supérieur.





Présentation des salariés de l'ESS ayant répondu aux entretiens individuels

25 entretiens

7

18

- Ils ont entre 21 et 30 ans avec une moyenne d'âge de 26,6 ans.
- Tous les niveaux de diplôme sont représentés : du CAP au Bac +5. On compte 22 diplômés de l'enseignement supérieur.
- Ils travaillent dans tous types de structures de l'ESS avec une majorité d'associations

ANALYSE DE L'ÉTUDE

1 ATTENTES DES JEUNES QUANT À L'EMPLOI EN GÉNÉRAL

Sur l'ensemble des jeunes interrogés, et parmi 13 critères différents, les 3 attentes liées à l'emploi citées comme prioritaires sont, par ordre d'importance :

- Avoir un emploi stable ;
- **Faire quelque chose d'utile pour la société ;**
- Etre autonome financièrement ;

Selon la situation professionnelle des jeunes interrogés, les 3 critères cités en priorité et qui définissent selon eux "l'emploi idéal", sont, par ordre d'importance :

Jeunes en emploi dans l'ESS	Jeunes en emploi hors ESS	Jeunes en études	Jeunes en recherche d'emploi
Faire quelque chose d'utile pour la société	Avoir un emploi stable	Avoir un emploi stable	Avoir un emploi stable
Adhérer aux mêmes valeurs que celles véhiculées par la structure	Pouvoir concilier vie professionnelle et vie personnelle	Etre autonome financièrement	Etre autonome financièrement
Pouvoir concilier vie professionnelle et vie personnelle	**Faire quelque chose d'utile pour la société**	Avoir un bon salaire	**Faire quelque chose d'utile pour la société**

Selon le sexe des jeunes interrogés, les 3 critères cités en priorité et qui définissent selon eux "l'emploi idéal" apparaissent très différents :

Femmes	Hommes
Avoir un emploi stable	Avoir un emploi stable
Faire quelque chose d'utile pour la société	Etre autonome financièrement
Pouvoir concilier vie professionnelle et vie personnelle	**Faire quelque chose d'utile pour la société**

2 L'INTÉGRATION DES JEUNES DANS LES STRUCTURES DE L'ESS : LES LEVIERS

2.1 Des conditions de travail : "humaines", "moins hiérarchisées" et avec une certaine "polyvalence"

Des valeurs porteuses

Sur l'ensemble des jeunes interrogés :

- 89,3% pensent que travailler dans l'ESS permet de « se sentir utile pour la société », contre 56,3% pour le secteur public et 24% pour les entreprises marchandes.
- 84,9% voient les structures de l'ESS comme permettant d'« avoir une bonne ambiance de travail » contre 42,6% pour le secteur public et 39% pour les entreprises marchandes.

« Dans le privé, il fallait aller très vite, vendre,… L'idée de rentabilité était forte. Dans l'ESS, on fait des choses qui sont utiles, qui ont vraiment du sens. »

Une gouvernance démocratique plébiscitée

Assemblées générales, conseils d'administration et/ou comités directeurs propres à l'ESS jouent des rôles essentiels de rassemblement, permettant l'information et la consultation des salariés. Ils estiment s'y sentir « acteurs de la structure ». Les jeunes salariés de l'ESS interrogés apprécient d'être informés des évolutions de la structure et comprennent ainsi les enjeux et les intérêts des missions de chacun.

« Dès qu'il y a des mouvements au sein de la structure, ils en informent les salariés. […] Ils font des ateliers. Ils prennent toujours l'avis de leur équipe. […] Même le grand directeur, on le connait. »

«Si j'ai besoin de quelque chose, je peux me permettre d'appeler le directeur général, il connait mon prénom et sait qui je suis. Ce n'est pas le cas dans toutes les sociétés. »

La quasi-totalité des jeunes a déjà assisté à ce type de rassemblements dans le cadre de leur emploi actuel ou d'engagements parallèles (présents ou passés). Pour tous, une gouvernance démocratique, quand elle est respectée, permet une cohérence entre les valeurs portées par la structure et son fonctionnement.

Place à l'initiative

Enfin, les jeunes salariés de l'ESS interrogés expriment à travers les entretiens l'idée qu'évoluer dans un contexte tel que celui de l'ESS, permet d'être polyvalent et force de propositions. Quasiment tous font état d'une évolution certaine dans leurs fonctions, notamment en accédant à plus d'autonomie, de polyvalence (participation à de nouveaux projets) et de responsabilités (encadrement de personnel par exemple). Cela est d'autant plus vrai pour ceux travaillant dans des structures de petites tailles. Cela leur permet d'acquérir de nouvelles compétences et d'avoir plus de « poids » dans la structure.

« Je pense que dans l'ESS, on peut accéder à des postes tout en ayant peu d'expérience, la prise de risque est plus importante. »

2.2 Travailler dans une structure de l'ESS : d'un intérêt exprimé à un choix conscient

Travailler dans une structure de l'ESS, pourquoi pas ?

D'une façon générale, les jeunes sont enclins à travailler dans l'économie sociale et solidaire (ESS). Si les salariés de ce secteur sont très satisfaits de leur emploi, les autres identifient également ses atouts et sont plutôt attirés par la perspective d'y exercer.

Les jeunes à la recherche d'un emploi	58,7% pensent que travailler dans l'ESS répondrait à leurs attentes.
Les jeunes salariés du public et du privé	55% de ceux qui connaissent l'ESS pensent qu'ils pourraient trouver, dans une structure de l'ESS, un emploi similaire à celui qu'ils occupent actuellement. 42,9% déclarent avoir déjà postulé dans une structure de l'ESS et la quasi-totalité (94,1%) expliquent que s'ils n'y travaillent pas aujourd'hui, ce n'est pas par refus.
Les jeunes en étude	45,2% considèrent qu'il leur sera possible d'exercer dans l'ESS après leur formation. 52,6% d'entre eux envisagent d'y travailler.

Travailler dans une structure de l'ESS, un choix conscient

Seuls 23,4% des salariés de l'ESS ont dit ne pas savoir, au moment de postuler, que l'offre était dans l'ESS. Et 51,9% indiquent qu'ils n'auraient pas postulé si l'emploi n'était pas dans ce secteur. Il y a donc pour ces jeunes une orientation consciente vers l'ESS.

Les raisons évoquées pour avoir candidaté à leur poste actuel le montrent : ils recherchent avant tout la possibilité de développer leurs compétences (62%) et un emploi en accord avec leurs attentes et leurs valeurs (53%).

2.3 L'ESS : on y est, on y reste !

85,1% des jeunes travaillant dans le secteur de l'ESS se disent satisfaits de leur emploi et ces derniers le sont davantage que les salariés du secteur public ou privé marchand, pour qui la moyenne de satisfaction est de 73,2%.

Cette satisfaction s'explique par le fait que leur emploi corresponde à leur perception et leurs attentes du monde professionnel. En effet, pour définir "l'emploi idéal", ils privilégient : les valeurs véhiculées par la structure, l'utilité de leur travail pour la société, les possibilités de se former, la conciliation entre vie privée et professionnelle, le relationnel avec les collègues et l'autonomie financière.

Par ailleurs, la notion d'utilité pour la société (55%), du projet collectif (29%) et l'adhésion aux valeurs de la structure (60%) sont davantage mis en avant par ces jeunes, ce qui fait écho aux éléments de satisfaction les plus notables.

Au cours des entretiens avec les jeunes salariés de l'ESS, les trois quarts des jeunes interrogés ont dit se sentir appartenir à l'ESS, et cela, malgré une connaissance parfois mitigée de ce domaine.
Enfin, lorsqu'il est demandé aux jeunes salariés du secteur comment ils envisagent leur avenir d'ici 2 à 3 ans, **seuls 6,3% disent vouloir quitter leur structure actuelle et le secteur de l'ESS.**

Les entretiens menés auprès des jeunes salariés de structures de l'ESS mettent d'autant plus en avant ce positionnement qu'ils ont quasiment tous eu une expérience professionnelle dans au moins un des deux autres secteurs (22 jeunes sur les 25 entendus en entretien).

L'ESS dispose d'atouts dont les jeunes salariés prennent conscience, avant ou pendant leur parcours professionnel, qu'ils revendiquent comme des spécificités. Ils mettent majoritairement en avant un secteur « plus humain », formule qui pour eux traduit à la fois le relationnel avec les collègues ou la hiérarchie, la prise en compte du salarié comme « acteur » de la structure et l'accent mis sur le sens donné à leur action.

« Je suis satisfaite et je revendique le groupe pour lequel je travaille. Je n'aimerais pas partir auprès d'une autre enseigne parce qu'on parle trop de bénéfices, de réalisations, de ventes de produits et ça ne me correspond pas du tout ! Donc je revendique notre groupe parce que la proximité et la connaissance des clients, c'est quelque chose auquel on est très attaché. »

3 L'INTÉGRATION DES JEUNES DANS LES STRUCTURES DE L'ESS : LES FREINS

3.1 Une méconnaissance certaine de l'ESS en général

Il est nécessaire de souligner que si près des trois quarts des répondants au questionnaire disent connaitre l'économie sociale et solidaire (ESS) de nom, une partie d'entre eux ne sait pas exactement ce dont il s'agit et un peu plus d'un quart ne connait pas du tout l'ESS.

Le niveau de connaissance varie selon le profil des jeunes. Ce sont les étudiants qui connaissent le moins bien le secteur (36,8%), et en toute logique, ceux qui y travaillent qui savent le mieux ce dont il s'agit. Il est cependant intéressant de remarquer que 8,9% de ces derniers disent ne pas connaître l'ESS et 13,9% ne pas vraiment savoir ce dont il s'agit.

Aussi, plus le niveau d'étude est important, plus les jeunes en ont connaissance. En effet, seuls 8,4% des jeunes diplômés d'un bac+5 répondent ne pas du tout connaitre l'ESS tandis qu'ils sont 60% parmi ceux sans diplôme.

A noter, en outre, que les dispositifs de sensibilisation existants sont peu connus des jeunes. Et pourtant lorsqu'ils le sont, ils suscitent une certaine adhésion et satisfaction de la part des jeunes. Dans le cas du Mois de l'ESS, parmi ceux qui en ont déjà entendu parler, 54,8% déclarent avoir déjà assisté à l'un des évènements mis en place à cette occasion. Et parmi eux, 73,3% en ont été satisfaits.

3.2 Perception de l'ESS : un secteur moins stable avec des salaires moindres

Comparée au secteur public et au secteur privé marchand, l'ESS souffre parfois d'une image négative.

Un handicap financier

14% des jeunes interrogés considèrent que l'ESS permet de « bien gagner sa vie », contre 32% dans le secteur public et 87% dans le secteur privé marchand.

Une évolution professionnelle moindre

Dans la même idée, pour 42,3% des jeunes, l'ESS permet d' « évoluer professionnellement », contre 50% pour le secteur public et 76,2% dans le secteur privé marchand. L'ESS représenterait donc, à leurs yeux, un frein à la carrière.

Une faible stabilité professionnelle

Seuls 20,3% des jeunes considèrent que l'ESS est propice à la stabilité professionnelle, contre 26% pour le secteur privé marchand et 87,7% pour le secteur public.

3.3 Des jeunes "ouverts" à l'ESS en manque d'information

Les résultats du questionnaire démontrent un manque de connaissance général sur les possibilités d'emploi dans ce secteur. 34,6% des jeunes en recherche d'emploi ne savent pas si un poste dans l'ESS répondrait à leurs attentes, 34,4% des salariés du secteur privé et public s'ils pourraient y trouver le même emploi qu'ils occupent actuellement et 54,8% des jeunes en étude si leur domaine de formation leur permettra d'y exercer.

De nombreuses jeunes interrogés n'ont pas été en mesure d'identifier les domaines d'activités proposant des emplois dans l'ESS. L'action et l'intervention sociale constitue une exception, il reste le secteur le plus connu de tous et est cité par 82,4% des répondants. Mais l'environnement, le développement durable, l'assainissement, la santé, les arts, spectacles et activités culturelles sont évoqués par un peu plus de la moitié des jeunes seulement. Parmi les moins connus, on retrouve des secteurs que les jeunes associent moins spontanément aux termes "social" et "solidaire" : l'immobilier, l'administration publique, l'industrie et construction, les transports, les banques et assurances…

En outre, dans le cadre de leur accompagnement à la recherche d'emploi par des organismes, 87 % des jeunes interrogés déclarent n'avoir jamais été informés des opportunités potentielles d'emploi dans l'ESS, et moins de 30% connaissent les sites spécialisés sur l'emploi dans l'ESS ou la sensibilisation à l'ESS.

PERSPECTIVES POUR FAVORISER L'INTÉGRATION DES JEUNES DANS LES STRUCTURES DE L'ESS

L'intégration des jeunes dans les structures de l'ESS représente un enjeu majeur pour les employeurs de l'ESS dans les années à venir et une réelle opportunité pour des jeunes qui sont avant tout en recherche d'emploi mais aussi en attente de perspectives professionnelles qui leur permettent de se sentir utiles pour la société.

CONSTATS

- Satisfaction des jeunes salariés de l'ESS
- Souhait des jeunes salariés de l'ESS de rester dans l'ESS. Sentiment d'appartenance
- Retours d'expériences des jeunes sur les spécificités de l'ESS (gouvernance, utilité, polyvalence et initiative)
- Intérêt pour l'ESS
- Fort souhait d'être utile à la société
- Attentes sur la rémunération (autonomie financière)
- Recherche de stabilité
- Vision limitée des opportunités d'emploi dans l'ESS
- Manque d'informations délivrées par les prescripteurs
- Méconnaissance des sources d'information
- Des jeunes sans diplôme qui connaissent très peu l'ESS

ENJEUX

- Donner la parole aux jeunes salariés de l'ESS
- Entendre l'envie d'utilité des jeunes et s'en saisir
- Objectiver les informations sur l'emploi dans l'ESS
- Faire connaitre aux jeunes, de tout niveau de qualification, la diversité des opportunités d'emploi dans l'ESS

PISTES D'ACTIONS

- Les jeunes salariés de l'ESS : des ambassadeurs.
  →Favoriser les rencontres avec les jeunes en recherche d'emploi
  →Valoriser et diffuser les témoignages et parcours des jeunes salariés de l'ESS
- Favoriser la diffusion par les employeurs de l'ESS d'informations sur leurs spécificités et plus-values
- Valoriser auprès des jeunes l'apport des dispositifs de type contrats aidés, en matière de formation notamment.
- Diffuser des informations concrètes sur les opportunités d'emploi, les salaires, les évolutions possibles, les types de contrats.
- Informer et sensibiliser les acteurs de l'enseignement et de l'insertion professionnelle sur les opportunités d'emploi dans l'ESS
- Outiller les acteurs de l'orientation et de l'insertion professionnelle pour la sensibilisation de leur public jeunes aux opportunités d'emploi dans l'ESS

On constate que les actions sont à mener à la fois avec et en direction des jeunes salariés de l'ESS, des jeunes en recherche d'emploi, des employeurs de l'ESS, des acteurs de la jeunesse, des acteurs de l'information et de l'insertion professionnelle et des acteurs de la promotion et de la coordination de l'ESS.

L'enjeu transversal est donc de favoriser et construire les synergies complémentaires et cohérentes entre ces parties prenantes pour mener des actions efficaces.

Perception des jeunes sur l'emploi dans l'économie sociale et solidaire (ESS)

Étude réalisée par l'Avise, dans le cadre du programme Jeun'ESS, en partenariat avec le CESOD
Cette publication est une synthèse de cette étude.

Ces travaux ont été préparés et conduits avec la contribution d'acteurs de la jeunesse (CIDJ, INJEP, Institut du service civique, Réseau information jeunesse), de l'emploi (AFIJ , APEC, DGEFP, les missions locales, Pôle Emploi l'UNML) et de l'ESS (CNCRES, E-graine, L'Atelier, UDES, Ressources Solidaires).

L'Avise remercie l'ensemble de ces partenaires pour leur participation ainsi que l'ensemble des jeunes interrogés qui ont largement contribué à la pertinence de cette étude.

avise

Centres de ressources et d'ingénierie créé en 2002 par la Caisse des Dépôts et des grands acteurs de l'économie sociale, l'Avise agit pour le développement de l'économie sociale et solidaire, créatrice d'activités innovantes et d'emplois de qualités.
www.avise.org